

UN ENFANT ET UN CEDRE

Frérot,

Pour eux, pour Mam, pour tous.tes, tu n'as jamais été assez.
Assez sage. Assez bon. Tu ne représentais pas le scénario qu'on t'avais assigné.
Celui d'un enfant aimant, brillant, qui valorise tes parents d'adoption, ton pays
d'accueil et qui fait de ton entourage des héros. Pas de toi évidemment. Toi tu
devais rester mignon.

« Il sont beaux ces petits libanais avec leurs boucles non? Je les mangerai »
Navrée que la digestion n'ait pas été des plus fluides.
Merde !

Je me souviendrai toujours. Quand Mam m'a raconté l'histoire du Cèdre qui
poussait trop lentement.
Avec un sourire qui semblait la réjouir et lui rappeler des doux souvenirs, elle m'a
raconté. Que lorsqu'elle est venue te chercher au Liban, bébé, l'avocate t'avait
remis avec un Cèdre. Tu es arrivé avec un Cèdre. Qu'il fallait faire pousser ici en
Suisse, dans le jardin. Lui témoin de ta croissance. Un enfant et un cèdre.
Cadeau !
Déracinés. Et replantés.
Avec une facture de 10'000 CHF à la clé.
Oui la corruption, ça coûte quand même.

Je crois qu'Haifa, l'avocate, était sioniste mon grand.
Elle contracte avec la Suisse et fait passer des bébés de l'autre côté des frontières
pour se faire du blé.

Tu es venu au Liban.
Tu m'as demandé de t'aider.
On fait tout ce qu'on a pu.

Verdict ?

Un convoi de bébés en provenance de la Palestine en 1988 est arrivé à l'orphelinat
de Bhannes au-dessus de Beyrouth dans les jours où tu serais potentiellement né.
Il n'y avait pas de nom sur les bras des bébés. Ils ne les tuaient pas encore
directement à l'époque. Il les faisaient ... disparaître.

Je comprends que tu veuilles disparaître.

Comment casser le sort, notre sort ?

Tu m'as écrit une lettre depuis la prison en ce mois de juillet 2025.
La première depuis que l'on se connaît. J'ai 41 ans.
Ca m'a donné la force d'écrire, de t'écrire, de ré-écrire.

Merci frérot.